

# Mot de bienvenue

## Colloque du GIRA

3 novembre 2010

Vingt ans déjà depuis le premier symposium en février 1990. Je me souviens que tout cela a commencé dans mon bureau au Service des archives de l'Université de Montréal en 1987. Mon adjoint, Jean-Yves Rousseau, voulait développer un véritable créneau de recherche en archivistique. On en discute et l'on pense immédiatement à impliquer notre collègue Jacques Ducharme qui était déjà passé à la direction du centre d'archives de Montréal des Archives nationales du Québec. Jacques accepte et l'on décide d'écrire un article posant la question de l'identité de l'archivistique. Le titre : *L'archivistique a-t-elle trouvé son identité?* On veut sortir du milieu des seuls archivistes pour élargir la portée de cette question et l'on publie le texte dans *Argus*, revue de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.

Par la suite, on élargi le groupe en invitant Denys Chouinard, archiviste au Service des archives de l'Université de Montréal, Normand Gouger, du centre d'archives de Montréal des Archives nationales du Québec, et Marcel Lajeunesse, professeur à l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal, à se joindre au GIRA.

Et les symposiums se succèdent tous les 4 ans avec une régularité assez impressionnante :

1<sup>er</sup> Symposium – février 1990 : *La place de l'archivistique dans les sciences de l'information : perspectives de recherche ;*

2<sup>e</sup> Symposium – avril 1994 : *La mission de l'archiviste dans la société ;*

3<sup>e</sup> Symposium – mars 1998 : *L'évaluation des archives : des nécessités de la gestion aux exigences du témoignage ;*

4<sup>e</sup> Symposium – mars 2002 : *Les archives électroniques : une mémoire orpheline ou en mutation? ;*

5<sup>e</sup> Symposium – mars 2006 : *Les archives : ressources stratégiques ;*

6<sup>e</sup> Symposium – novembre 2010 : *Les archives : de l'information à l'émotion.*

Le GIRA, c'est donc un texte fondateur, 5 symposiums – bientôt 6 – plus de 1000 pages de textes dûment publiés dans les actes des symposiums et toujours cette volonté de poser des questions, d'amorcer des échanges, de proposer des pistes de recherche susceptibles de faire avancer la discipline et la profession. Et c'est toujours le but, faire progresser la communauté archivistique dans sa quête pour

offrir les meilleures garanties pour la constitution d'un patrimoine archivistique signifiant pour les générations à venir. Le GIRA, quand il convie à une activité, propose aux participants de s'extraire de leur quotidien pour mener une réflexion la plus approfondie possible sur une thématique de recherche qui trouve racine dans l'actualité du monde de la gestion de l'information.

L'évaluation des archives est plus que jamais au cœur du développement de l'archivistique contemporaine. J'en veux pour preuve le dernier Congrès de la Conférence internationale de la table ronde des archives (CITRA) qui s'est tenue à Oslo en septembre dernier. Cette activité du Conseil international des archives a porté entièrement sur les archives numériques et a eu pour thème : *CONFIANCE ET ACCÈS. Les défis de la gestion des archives à l'ère numérique*. L'évaluation est constamment revenue sur le tapis comme étant la clé de la problématique que posent les archives numériques. Il a été affirmé à plusieurs reprises que sans une évaluation en amont, la gestion intelligente des archives numériques était tout simplement impossible.

En matière d'évaluation, les valeurs prises en compte jusqu'à maintenant par les archivistes ont toujours été d'ordre légal, administratif, financier et de témoignage. L'émotion que déclenche en nous l'utilisation de documents d'archives a été peu ou pas abordée. Il faut en être bien conscients, nous nous engageons sur un terrain de réflexion fertile, mais combien risqué! Je me souviens d'un de mes étudiants qui avait présenté le fruit d'une réflexion qu'il avait faite sur un sujet se rapprochant de thème du présent colloque. Le titre de son travail était : *L'Émotivité s'archive-t-elle?* Je peux vous dire qu'à l'époque, cela en avait surpris plusieurs en commençant par le professeur. Dans le cadre de cette réflexion que nous propose le GIRA, nous abordons donc un sujet risqué qui se situe nettement en dehors des sentiers battus. Et je ne doute pas que les conférencières et les conférenciers nous aident à ouvrir cette voie pour le moins audacieuse.

Avant de se lancer dans le vif du sujet, vous me permettrez de rappeler la mémoire de ceux qui nous ont quittés et qui ont joué un rôle important à un titre ou à un autre dans l'évolution du GIRA. Je pense à **Jacques Ducharme**, un des membres fondateurs, **Normand Gouger** de la toute première équipe élargie, **Jacques Grimard** qui s'est joint au GIRA par la suite et **Jean-Pierre Wallot**, invité d'honneur au premier symposium en 1990. En gardant en mémoire la contribution remarquable de ces collègues, je vous souhaite un excellent colloque.

Carol Couture  
Conservateur et directeur des Archives  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec